

d'an Avel ! de l'Air !

pour une vie sans pass

Plus de 2 ans de restrictions de nos libertés.
Ouzhpenn 2 vloavezh o strishaat hor frankizoù.

« C'est pas parce qu'ils sont nombreux
à avoir tort qu'ils ont raison. » Coluche.

Vivre entre tous...pour éviter l'entre-soi / Bevomp holl asamblez... evit da nompaz chom etrezomp-ni hon unan

Il y a une fâcheuse tendance à cataloguer un peu hâtivement les collectifs ou les mouvements sociaux, dès lors qu'ils échappent à une organisation reconnue et avalisée par le pouvoir comme interlocuteurs "gérables". Or les collectifs qui regroupent des citoyen.ne.s opposé.e.s au pass déjouent totalement ces classifications. Même si ce fut l'un des grands travaux de la presse majoritaire que de tenter d'enfermer nos collectifs dans la case "extrémiste" et "complotiste". Il faudrait d'ailleurs analyser ces termes de la nouvelle langue de crise, une novlangue fabriquée ex nihilo et vidée de contenus réels, historiques ou sémantiques.

Toujours est-il que nos collectifs, qui ont fleuri sur tout le territoire breton - et ailleurs - actifs maintenant depuis presque douze mois, sont remarquables par leur diversité. Et ce texte souhaite rendre publique, pour celles et ceux qui ne nous connaissent pas, cette diversité, sociale, géographique, culturelle, politique, religieuse.

Rares sont les collectifs où l'entre-soi est ainsi dépassé.

Notre ciment fut une revendication qui n'a peut-être pas été assez explicitée : celle de la liberté d'opinion. C'est-à-dire de la liberté d'avoir accès à une information honnête, plurielle et contradictoire pour se forger un avis en connaissance de cause. Et pouvoir agir ensuite selon sa conscience, envers soi-même et envers les autres.

Le modèle paternaliste, qui se fonde sur un mépris de classe et qui use de son pouvoir discrétionnaire pour confisquer la souveraineté des citoyen.ne.s, appartient à un monde en voie de pourrissement.

Qui ne peut convaincre contraint. Et la contrainte est bien l'arme du faible. Et c'est bien cette conscience là qui a provoqué la violence des mesures coercitives et de la répression envers les récalcitrant.e.s. Les conflits d'intérêts entre fonctions politiques

et intérêts économiques de "nos décideurs" sont tout aussi étroitement confondus qu'était claire l'absence totale de légitimité de cette politique, pour ses opposants.

On n'insistera donc jamais assez sur le lieu de débat qui s'est créé ainsi en juillet 2021, après l'annonce du pass sanitaire obligatoire. Il recoupe par endroits le mouvement des gilets jaunes. Il est politique au sens le plus vaste et le plus noble car il fabrique en son sein lors de réunions ouvertes, des modalités de vivre ensemble, de partage des idées, de confrontations, de recherche de voies de solidarité et d'entraide à une échelle locale. Cela ne va pas sans différends ni sans frictions. Mais chacun a conscience de la nécessité de tenir le lien malgré nos diversités. Et justement grâce à nos diversités. En dépassant nos intérêts personnels pour trouver un vivre entre tous.

Il n'y aura pas de victoire absolue. Nous avons conscience que si la politique change, si l'état d'urgence comme arme de gouvernement est définitivement levé, si le pass n'est plus, nous aurons atteint un objectif. Mais ce n'est qu'un jalon. Car ce que nous devons maintenant comprendre, c'est que nous sommes obligé.e.s de repenser constamment nos libertés et nos responsabilités. Nous avons pris la mauvaise habitude de déléguer, par notre seul vote, notre avenir à un pouvoir central. Nous voyons aujourd'hui combien faux était ce chemin.

Concluons par deux citations. L'une du poète Alexandrin Cavasis : "Maintenant du moins pouvons-nous nous comprendre, puisque vous aussi vous avez fait banqueroute". Et le témoignage d'un soignant suspendu sans indemnités : "Cette crise m'a appris à voir de l'autre côté des choses. J'ai éprouvé ce que vivent ceux qui sont mis au ban de la société. J'ai partagé cette expérience et je peux désormais comprendre ce que signifie être exclu."

Haut les cœurs ! Kalon !

La question est souvent posée, même par des citoyens de bonne volonté : "Mais pourquoi y a-t-il encore partout en France des manifestations anti-pass le samedi, puisque c'est terminé ?" De fait, si l'on s'en tient aux informations distillées par les médias dominants, c'est effectivement terminé. Les citoyens "normaux" peuvent vivre librement, se déplacer et accéder à tous les lieux, couverts ou fermés (hormis les hôpitaux et les EPHAD). Oubliés, les centaines de milliers de soignants virés des hôpitaux, condamnés à la misère ou à la reconversion. À la trappe les millions de citoyens circonspects qui ont refusé les injections expérimentales de Pfizer, moderna et tutti quanti. C'est une raison suffisante pour continuer à manifester et à protester.



Le samedi à Quimper

Témoignage : mes visites à l'EPHAD / Testeni : o kweladenniñ ti ar re gozh

J'ai 70 ans, zéro dose. Ma mère a plus de 90 ans, je lui rends visite plusieurs fois par semaine à l'EPHAD.

À partir d'août 2021, quand est adopté le pass sanitaire, je dois présenter le résultat négatif d'un test, valable trois jours et gratuit. En novembre 2021, la validité du test est réduite à un jour et le test devient payant. Se faire triturer le nez plusieurs fois par semaine, c'est pénible, et en plus cela coûte 12 euros à chaque fois. Je vais voir ma mère un peu moins souvent...

Jusqu'à ce que, en janvier 2022, je sois testé positif au COVID, sans doute l'omicron qui donne rarement de formes graves. Me voici titulaire d'un pass sanitaire pour quatre mois.

Le 17 mai, date d'expiration de mon pass, je rêve que deux personnes masquées me bloquent à l'entrée d'un immeuble. Je leur tends un papier qu'elles rejettent en riant. Au réveil, je réalise que mon pass sanitaire, toujours obligatoire pour entrer dans l'EPHAD (*), est caduc. Je vais à nouveau être obligé de subir un test intrusif et onéreux pour chacune de mes visites.

Pourtant ma mère, comme tous les résidents et soignants de l'EPHAD, a été vaccinée trois fois depuis janvier 2021 et va bientôt recevoir une 4ème dose. Depuis le début du COVID, j'ai reçu un nombre impressionnant de courriers m'informant des mesures prises, régime des visites, gestes barrières, campagnes de tests et leurs résultats... À l'arrivée de la troisième dose en septembre 2021, les "clusters" de cas "positifs" parmi les

résidents et les soignants se multiplient. Il n'est jamais question de "malades", encore moins d'effets secondaires de l'injection.

En janvier 2022, dès qu'un résident est testé positif, tous les résidents sont considérés "cas contacts" et un isolement de dix-sept jours est décrété pour l'ensemble de l'établissement. Les visites sont suspendues, parfois au dernier moment. Les visites ne pouvaient pas se faire en chambre, mais dans le hall d'entrée. Chaque résident n'avait droit qu'à deux visites maximum par semaine, et pour une durée fixée à une demi-heure.

À présent, les visites dans les chambres sont possibles, mais la vie collective des résidents n'a pas repris, par volonté de limiter les contacts.

Toute personne présente dans l'EPHAD, professionnel ou visiteur, doit porter le masque, et ce depuis juillet 2020. Ma mère qui sort rarement de sa chambre ne voit que des personnes sans visage. Elle n'a pas vu le mien depuis deux ans. Quand bravant l'interdiction, j'enlève mon masque pour lui parler, elle a du mal à me reconnaître.

Qu'attendent les personnes de l'âge de ma mère qui sont au crépuscule de leur vie ? Des visites et des rencontres qui égaient leur quotidien, des gestes d'affection et des sourires qui les rassurent. Autant de choses dont elles sont privées depuis deux ans.

(* La France, la Grèce et l'Italie sont à ce jour les seuls pays d'Europe à exiger un pass sanitaire pour l'accès aux établissements de santé.

Masque en EPHAD

Maskloù e Ti er re gozh

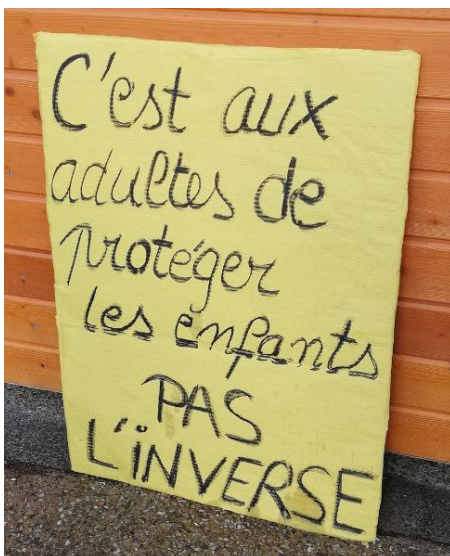
Au début de la pandémie, en mars 2020, l'OMS déclare que le port généralisé du masque par les personnes en bonne santé dans les espaces collectifs n'est pas recommandé, au motif que le masque ne protège pas de la contamination et crée un faux sentiment de sécurité. Il est conseillé uniquement pour les soignants.

Quelques mois plus tard, revirement total de l'OMS qui désormais le préconise pour tous, malades ou non, dans les lieux fermés. La France va au-delà et l'impose également en extérieur. A partir de juillet 2020, le port du masque est devenu la norme.

En EPHAD, le masque doit être porté par toute personne présente, à l'exception des résidents qui peuvent en être dispensés, s'ils sont "dans l'incapacité" de le porter.

Aujourd'hui, l'obligation de port du masque a été levée partout, sauf dans les EPHAD et les établissements de santé. En avril 2022, l'association des directeurs au service des personnes âgées (ADPA) conteste en justice cette obligation. Des directeurs d'établissement estiment que le droit à l'intimité et à la vie privée n'est pas respecté. La requête est rejetée par le Conseil d'Etat.

Les enfants libérés / Bugale dishualet



Panneau réalisé collectivement
Douarnenez, décembre 2021

Les enfants et adolescents viennent d'être libérés du masque qu'ils ont dû porter à l'école dès l'âge de 6 ans en quasi-permanence depuis septembre 2020.

Quelle délivrance pour eux de pouvoir respirer et parler librement, de voir le visage de leurs camarades de classe ! Quel soulagement aussi pour les parents, pleins d'inquiétude, non pas sur les risques de covid, mais sur l'impact du port du masque pour la santé, les apprentissages et la socialisation de leurs enfants.

Même si aujourd'hui la vie "normale" est revenue dans les établissements scolaires, ce qui correspond au niveau 1 du protocole sanitaire, n'oublions pas l'acharnement qu'y ont subi les jeunes depuis le début de l'épidémie : traque des cas contacts, tests à répétition, fermeture de classes, distanciation physique, demi-jauges... L'éviction des collégiens non vaccinés avait même été envisagée.

Aucune de ces mesures n'était justifiée, car les enfants en bonne santé ne risquent pas de forme grave du covid et ne transmettent pas le virus, c'est une certitude qui n'a été démentie dans aucun pays (1).

L'idée que les enfants seraient une menace pour les adultes et que les écoles seraient de dangereux foyers de contamination est un mensonge qui a été délibérément entretenu.

Au point que "les syndicats d'enseignants ont persisté à vouloir des mesures toujours plus renforcées", au grand dam de l'association "Les Mamans Louves" (2).

Au point qu'aujourd'hui encore des professeurs des écoles continuent de porter le masque devant de jeunes enfants, pensant se protéger.

Au point que la vaccination des enfants a été présentée comme la solution pour protéger les adultes.

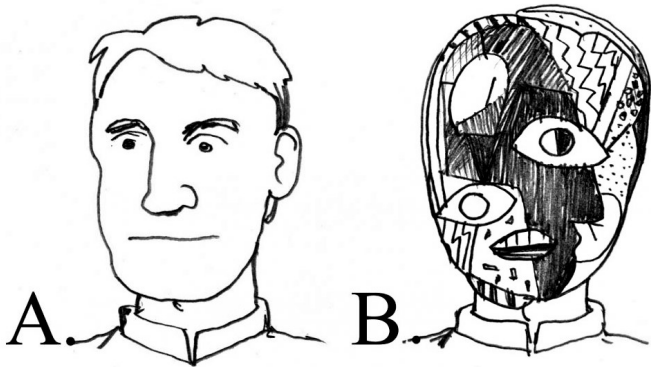
Heureusement, la plupart des parents des enfants de 5 à 11 ans ont su résister en refusant l'injection pédiatrique (3). Félicitons-les et continuons à les soutenir.

(1) *Les enfants sacrifiés du Covid*, Nicole et Gérard Delépine, Fauves Editions, janvier 2022

(2) *L'impact de la crise sanitaire sur la santé mentale des enfants et des jeunes*, à télécharger sur <https://mamanslouves.com>

(3) *D'après l'Assurance Maladie*, 2,5 % des enfants de 5 à 11 ans sont vaccinés Covid en France, 4,8 % dans le Finistère, sur <https://datavaccin-covid.ameli.fr>

Apprenez à le reconnaître : le complotiste / Deskiñ anavezoud anezhañ : an iriennour



JEU : DISTINGUEZ UN COMPLICITISTE
D'UNE PERSONNE NORMALE

Réponse page suivante

Vous en avez sûrement tous côtoyé ces derniers mois ; ils se sont immiscés dans tous les domaines de la vie : de l'ami proche que vous pensiez bien connaître, à la frangine qui a d'accord toujours été un peu bizarre mais qui là dépasse franchement les bornes, en passant bien sûr par ce collègue que vous n'aimiez déjà pas trop, mais que vous supportiez bon an mal an. Celui-ci en tous cas ne l'aura pas volé... la direction l'a suspendu le 15 septembre dernier ; vous ne l'avez pas revu... grand bien lui fasse !

Vous l'aurez constaté : ils sont désormais partout, toujours prêts à vous asséner une théorie fumeuse, une contre-vérité sortie d'on ne sait où.

Ça ne serait les risques qu'ils font prendre à la communauté, limite, vous auriez pu finir par les trouver attendrissants avec leur façon de vous jeter leur spontanéité à la figure. Mais voilà, comment tolérer plus loin cette opposition systématique, ces questionnements incessants et infondés ; et que je te critique le gouvernement, et que je te dénonce ses prétendus liens avec les milliardaires, etc.etc.

C'est dans ce contexte, et pour toutes ces raisons, qu'il nous a paru important aujourd'hui de lister les points caractéristiques du discours complotiste, et ce, afin que vous puissiez les repérer et, le cas échéant, vous en protéger et faire face.

Alors voici les questions communément posées par les complotistes :

- Pourquoi ont-ils interdit les médicaments peu coûteux qui permettaient de traiter précocement les symptômes du covid ?
- Pourquoi ont-ils fermé des lits d'hôpitaux pendant la crise alors qu'ils débloquaient 7,5 milliards pour la numérisation de la santé ?

- Pourquoi ont-ils suspendus de leurs droits, salaires, etc. les soignants ? ceux-là même qui étaient encensés au moment où ils allaient "au front", au plus fort de la crise sanitaire, sans aucun moyen de se protéger ?

- Pourquoi appellent-ils "vaccin" une injection à thérapie génique ?

- Concernant la notion de consentement "libre et éclairé", sommes-nous informés avant l'injection que celle-ci fait partie d'une expérimentation encore en phase 3 (l'Agence européenne du médicament attend deux rapports pour décembre 2023 et juin 2024) ? Avons-nous la liste des effets secondaires ? Savons-nous que Pfizer est une entreprise multi-condamnée ?

- Les enfants sont désormais la cible de la stratégie vaccinale du gouvernement, alors même que nous sommes informés que dépressions et tentatives de suicide ont flambé chez les jeunes et les enfants. Pourquoi continuer à faire peser sur eux le danger qu'ils représenteraient pour leurs aînés alors même que la grande majorité d'entre eux est vaccinée... Est-ce l'aveu que la "vaccination" ne marche pas ? Pourquoi, dès lors, un tel acharnement à en rendre responsables les enfants ?

Nous avons voulu dresser une liste la plus représentative possible des thèmes auxquels vous pouvez être confrontés... Vous aurez noté au passage la méthode plutôt pernicieuse consistant à utiliser des questions plutôt que des affirmations ; cette stratégie vise à ébranler la confiance que nous avons envers le gouvernement...

Et nos conseils en trois points pour y faire face :

1. Il ne sert à rien de rentrer dans des considérations sans fin ; le plus souvent, un simple "espèce de complotiste !" suffit à couper court à toute discussion. Vous observerez probablement d'ailleurs que c'est bien souvent l'option la plus efficace.

2. Levez-les yeux au ciel et tournez les talons. Ainsi, laissez l'intéressé face à lui-même ; peut-être après tout, s'agit-il là du meilleur moyen de le faire revenir à la raison.

3. "Peux-tu me citer tes sources ?" : cette dernière solution est imparable. Vous le verrez alors se décomposer, s'agacer, invoquer la censure sans précédent qui gangrène tous les médias et la presse, et vous donner les noms de scientifiques réputés frappingues.

Nous espérons avoir, à travers ce petit condensé de questions/réponses, répondu à vos interrogations. Vous pourrez ainsi parer à toute prochaine attaque de complotiste. Et quoiqu'il en soit, rappelez-vous bien que vous n'êtes pas seul, le gouvernement est à vos côtés et vous soutient dans votre lutte contre les "fake-news".

Une question qui fâche / Ur goulenn gwall-gemeret

Le collectif « **Où est mon cycle ?** » recense sur son site <https://www.ouestmoncycle.com> les témoignages de femmes vaccinées constatant des anomalies sur leur cycle menstruel.

C'est Mélodie, 36 ans, qui en a pris l'initiative. Elle s'est vaccinée au printemps 2021, car elle a cru au discours officiel : "On nous a dit qu'on pouvait être dangereux pour les autres, que si on avait des gens fragiles dans nos familles c'était notre responsabilité de se faire vacciner." Quand elle a remarqué des changements dans son cycle - plus du tout de règles ou des règles tout le temps - elle qui était "réglée comme du papier à musique", elle commence à en parler avec ses copines et se rend compte qu'elle n'est pas seule dans ce cas. Quand elle veut en parler à son médecin traitant, elle reçoit un haussement d'épaules pour toute réponse et s'entend demander si elle ne serait pas "un peu stressée".

Elle ouvre alors le compte "**Vaccin menstruel**" sur Instagram, un espace de parole face à l'omerta médicale. Les témoignages affluent, et le 8 mars elle annonce la création du collectif "Où est mon cycle ?", où sont invitées toutes les personnes qui se sentent concernées par cette question. Car la fertilité, c'est "ce qui fait que l'humanité continue d'exister".

Source : Déclaration de Mélodie, le 8 mars, vidéo sur <https://www.francesoir.fr/videos-pause-interview/elles-nont-plus-de-regles-apres-le-vaccin-covid-ou-est-mon-cycle-libere-la>



Ursula von Der Leyen : rétrocommissions européennes ?

Ursula von Der Leyen : pæidigezh kuzhet en Unaniezh Europa ?

Ursula von Der Leyen, ce nom qui semble sortir des contes de Grimm, évoquant des personnages de reine abusive ou baronne intrigante, est celui d'une personnalité très contestée au sein de l'UE, de par son arrogance et la corruption systématique dont elle est accusée dans les dossiers les plus explosifs du moment.



Un article du New York Times a révélé que des SMS avaient été échangés entre Ursula von Der Leyen et Albert Bourla, PDG de Pfizer dans le cadre d'une commande massive de "vaccins", pourtant en phase expérimentale, pour "protéger" la population européenne. Des députés européens lui demandant de justifier une opération d'une telle importance, ont vivement critiqué la destruction desdits SMS par l'intéressée. Une habitude d'Ursula, déjà attaquée voilà quelques années dans des affaires de corruption de plusieurs centaines de millions d'euros avec les cabinets de conseil Mac Kinsey (où travaille son fils David von Der Leyen) et Accenture dans le cadre de son mandat de ministre de la défense allemande (1).

La présidente de la Commission européenne a donc

commandé 1,8 milliards de doses à Pfizer-Biontech, pour un montant estimé à 36 milliards de dollars, payé par les contribuables européens, dans le cadre d'un contrat d'une opacité totale avec des livraisons prévues jusqu'en 2023 (2).

En décembre 2020, son mari, Heiko von Der Leyen, fut promu directeur médical de la société de biotechnologie américaine Orgenesis, spécialisée dans la technologie d'ARNm que l'on retrouve dans les vaccins Pfizer. Outre son salaire annuel d'un million de dollars, il aurait bénéficié "d'une prime de performance" de 760 millions de dollars dans la négociation du contrat entre Pfizer et l'UE (3). Les eurodéputés qui ont souhaité étudier la nature exacte de ce contrat n'ont eu accès qu'à des parties limitées de la transaction. Nombre d'éléments essentiels tels que les prix pratiqués et les clauses de responsabilité concernant les effets secondaires étaient inaccessibles.

Corruption et conflits d'intérêt avec les mafias pharmaceutiques et les cabinets de conseil opaques sont la marque de fabrique du couple von Der Leyen.

Ces 1,8 milliards de doses "vont s'ajouter aux 2,6 milliards de doses déjà commandées par l'UE et qui doivent être livrées aux Vingt-Sept cette année et l'an prochain"(4).

On comprend mieux la position de la présidente de la Commission et son insistance à vouloir rendre la vaccination obligatoire (5) : il leur faut bien écouler cette camelote nauséabonde. En divisant le nombre de doses commandées par le nombre de citoyens, cela donne environ dix doses par habitant de l'UE...

(1) <https://www.youtube.com/watch?v=X59KmSmK9mY>

(2) <https://www.france24.com/fr/europe/20210508-vaccins-nouveau-contrat-entre-l-ue-et-pfizer-pour-1-8-milliard-de-doses>

(3) <http://newsnet.fr/read/enquete-explosive-d-un-journaliste-roumain-sur-ursula-von-der-leyen-et-pfizer>

(4) https://www.huffingtonpost.fr/entry/vaccin-ue-negocie-pfizer-biontech-milliard-doses-variants_fr_6076dd02e4b089e3a2c5308d

(5) <https://www.courrierinternational.com/article/verbatim-pour-ursula-von-der-leyen-leurope-doit-reflechir-lobligation-vaccinale>

Rendez-vous de complotistes

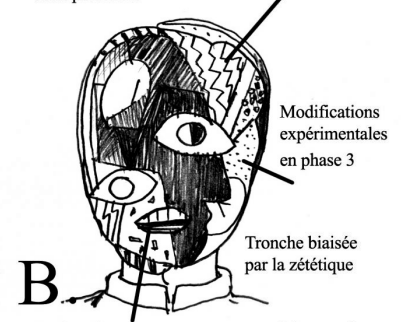
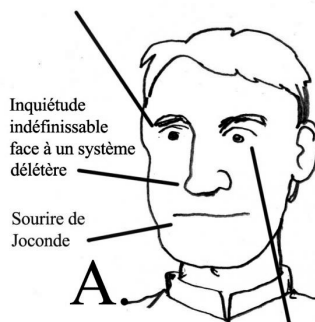
Emgav iriennourien



Réponse du jeu

Détachement flegmatique face aux emmerdeurs officiels

Saturation de la cognition causée par les téléspouilles



COMPLOTISTE

Imperceptible hébété devant l'obéissance aux directives stupides

(Réponse)

PERSONNE NORMALE

Espace d'écoute / Korn ar selaou

Proposition d'écoute bienveillante, ouverte à tous et toutes, en présence ou téléphonique, gratuite. Appelez ou envoyez un sms à l'un de ces trois numéros : Nelly 0676571971, Marie-France 0649732490, Lisa 0670143952. Nous décrochons ou rappelons dès que possible ;)

Les informations diffusées dans ce document sont vérifiées et vérifiables. Si certaines s'avéraient obsolètes, c'est que de nouveaux éléments de contexte seraient intervenus (décisions gouvernementales, études...). Pour nous écrire : unebouffeed'air@riseup.net
Ne pas jeter sur la voie publique